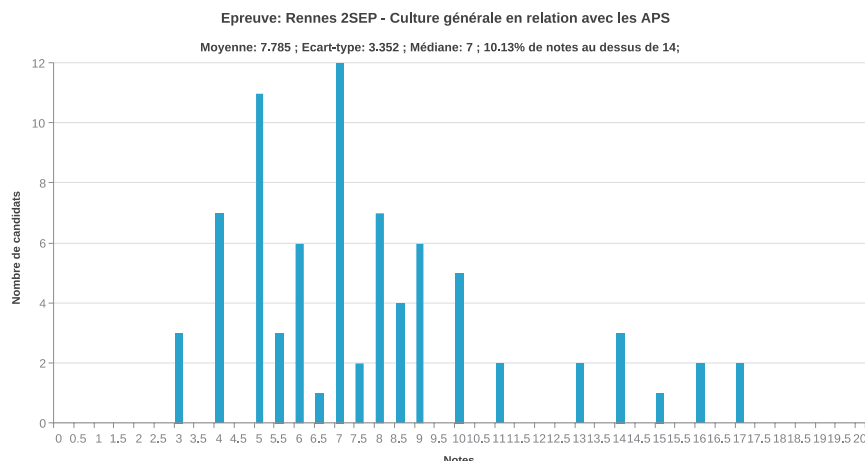


Rapport de jury Épreuve de CGAPS

1. Statistiques



2. Rapport

Cette épreuve est un commentaire de texte. De précédents rapports ont déjà souligné que de trop nombreux candidats considèrent et traitent cette épreuve comme une dissertation. Ce fut encore le cas cette année.

Le jury recommande par conséquent de ne pas omettre de proposer une analyse compréhensive étayée du texte proposé. Qu'a voulu signifier l'auteur ? Quelles sont ses hypothèses ? Quelle argumentation développe-t-il ? Comment ?

Le point de départ de l'épreuve reste cette analyse et c'est à partir de là qu'il convient de d'envisager le traitement de la question posée par le jury. Quelles problématiques ouvertes ? Quels points essentiels de discussion ? Pour quelles hypothèses et conséquences ?

Le commentaire n'est pas une paraphrase mais bien une analyse rigoureuse servant d'appui. La phrase figurant dans l'intitulé sert d'orientation et de pointage d'un aspect jugé important dans le texte concerné. La problématique du dopage sportif éclaire-t-elle une relation particulière entre les activités physiques et sportives et notre organisation sociale ? Et, si oui, sur quels points ?

Sur cette épreuve, trop de candidats ont directement entrepris de dissertar sur ce qu'ils avaient ressenti comme étant la problématique du texte à partir d'une lecture souvent superficielle : l'importance du sport dans la société via le prisme du dopage. Ce constat est assez lourd de conséquences dans le traitement proposé. En effet, il a amené beaucoup de candidats vers des visions très manichéennes du sujet. Les arguments en deviennent rapidement superficiels ou simplistes sinon caricaturaux. Ces candidats concluent invariablement à l'importance de la place du sport dans la société, sans qualification ni précisions particulières, ce qui les amène à des notes très basses et obère leurs chances de réussite.

Chez celles et ceux qui se sont appuyés sur une analyse du texte, un pas est systématiquement franchi dans la qualité du traitement proposé. Nous distinguons ici plusieurs niveaux descriptibles.

Le premier niveau consiste à rechercher une causalité commune entre le dopage sportif et les conduites dopantes, au sens de celles qui se rencontrent dans beaucoup d'autres pratiques sociales. Malheureusement, il s'agit souvent d'attribuer les origines de ces conduites à une cause unique, par exemple la pression capitaliste sur la société. Si l'argument peut se développer, son caractère univoque expose le candidat à certaines caricatures ou contradictions au cours du développement. Nous recommandons donc de bien envisager la question posée comme n'étant pas la demande d'une réponse, mais bien l'invitation à un questionnement, à une recherche d'hypothèses différentes voire de contradictions. Le sujet n'est pas un développement que l'auteur du texte aurait initié et qu'il faudrait exposer pour l'appuyer ou le renforcer. Sur ce premier niveau, le jury recommande de rechercher une multiplicité de facteurs, de paramètres et de registres qu'il faut ensuite « mettre en débat ». C'est à ce prix que le niveau de note augmente sensiblement.

Le second niveau a souvent laissé un goût d'inachevé quand les candidats ont soulevé de multiples pistes de réflexion, mais sans mener un véritable débat. Par exemple, beaucoup ont souligné que, si des formes de dopage étaient bien fréquentes dans d'autres pratiques sociales que le sport, elles ne donnaient pas lieu à contrôle ou répression, ouvrant là une piste. C'était un point de départ potentiellement judicieux mais il fallait alors questionner les hypothèses possibles sur le rapport entre sport et société. Cela signifie-t-il que le sport reste une pratique sociale en marge, voire externe, appartenant seulement au domaine de l'idéalisation d'une égalité des chances au départ ? Que signifie alors l'usage de la référence à Marcel Mauss concernant un fait social total ? Et à ce moment-là, que peuvent signifier les propositions de l'auteur concernant une approche politique de prévention et de lutte plus globale ?

Enfin, nous tenons à souligner la valeur des copies rendant compte de ces débats ou de ces hypothèses. Les candidats y ont présenté des arguments fertiles, parfois étayés de façon très judicieuse. Les relations à la notion de compétition venant jusqu'aux questions de relation aux autres, de conception de soi (le dopage peut-il exister hors d'un rapport aux autres ?), d'une éthique personnelle ont été des pistes heuristiques.

Nous voudrions rappeler ici la valeur accordée à la curiosité des candidats, allant jusqu'à l'audace de certains débats qui augurent bien de l'intérêt d'un cycle de formation à l'ENS. C'est également l'invitation à l'exposition d'une culture générale ouverte, non limitée au sport ou à l'éducation physique et sportive, permettant d'envisager la diversité des approches possibles des pratiques physiques et de la complexité des confrontations avec d'autres pratiques (sortir du dopage sportif pour interroger les conduites dopantes). C'est enfin une curiosité culturelle et scientifique fondée avant tout sur le doute et le refus de toute idéologie simpliste.

Le commentaire invite ainsi à démontrer une capacité d'interrogation et d'argumentation de cette interrogation comme base nécessaire pour le cursus envisagé.
